EGLISE SAINT JOSEPH – LE THOLY

En 1665 Saint Pierre Fourrier choisit l'emplacement.
5 ans pour la construire d'où l'inscription sur la clé de voute du chœur : 1670
Dernière pierre du clocher 1741.

Les Vitraux de l'église du Tholy

C'est la 1^{ère} œuvre de M. Gabriel LOIRE, Maitre verrier de Chartres.

Ceux du Chœur datent de 1947, moins de 3 ans après la destruction. Ils sont fabriqués selon une technique toute nouvelle à l'époque, constitués de verres taillés d'épaisseurs variables, d'où leur éclat lorsqu'ils sont traversés par la lumière.

Ce verre est enchâssé dans le béton.

(C'est à cause d'une erreur dans la mesure que le nom de Saint Romaric n'a pu être posé, à la grande déception de M. LOIRE.)

Ces vitraux ont été financés par les dommages de guerre.

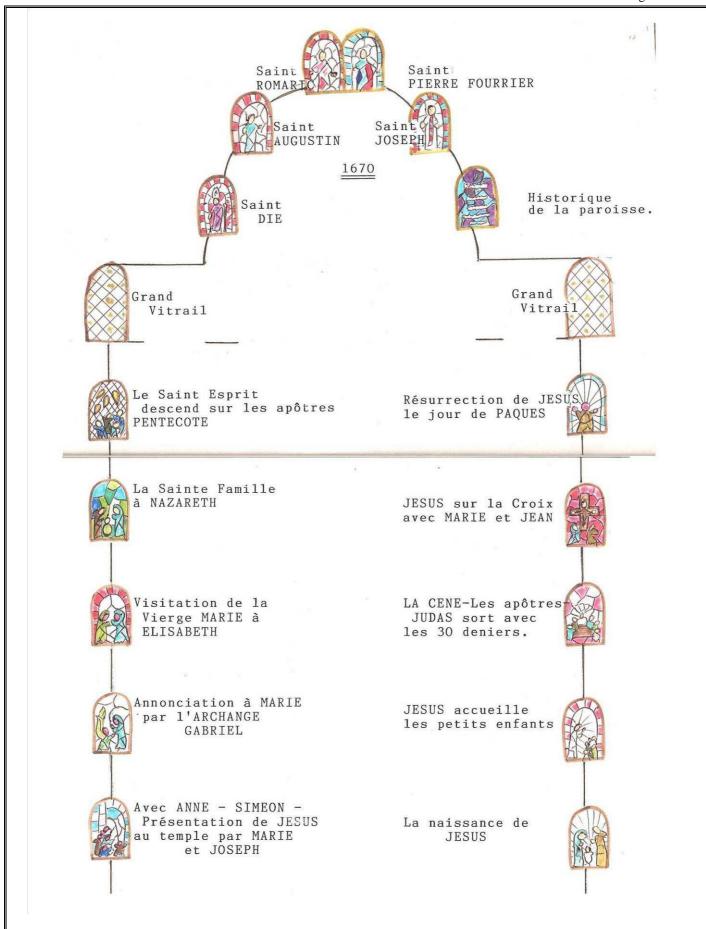
Ceux de la nef ont été construits sur plusieurs années. Entretemps les techniques ont évolué, la structure s'est allégée. Les vitraux en sont plus colorés, plus lumineux.

Ils ont pu être financés grâce à une vaste souscription s'adressant d'abord aux paroissiens. S'y sont joints quelques généreux donateurs de l'extérieur.

C'est qu'au Tholy, tous les habitants avaient subi aussi de gros dommages. Il leur fallait reconstruire. Au début de la souscription on recevait de petites sommes, répétées, répétées.

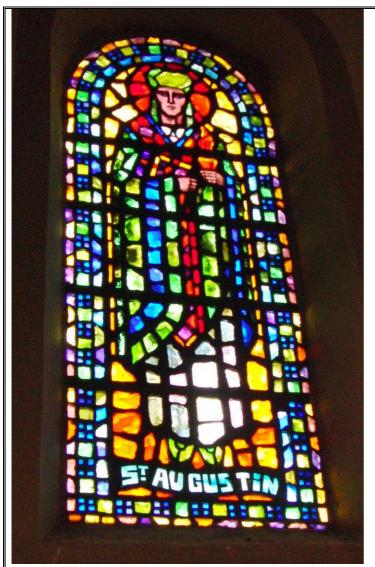
Si bien que pour ceux de l'avant du chœur, on a dû se résoudre à de simples dessins géométriques, simples, mais tellement lumineux.

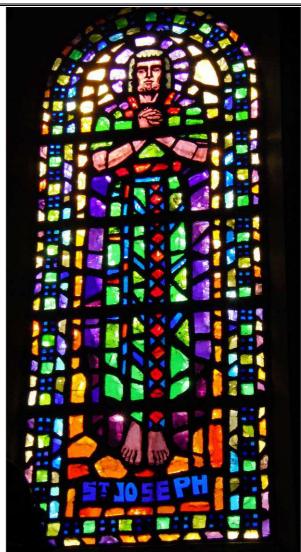
Micheline HATTON



Les Vitraux du Chœur

Saint ROMARIC et Saint PIERRE FOURRIER





Saint AUGUSTIN

Saint JOSEPH

Nos vitraux (extrait de la revue « LE CAFRAN n° 29 30 31 de juillet 1947)

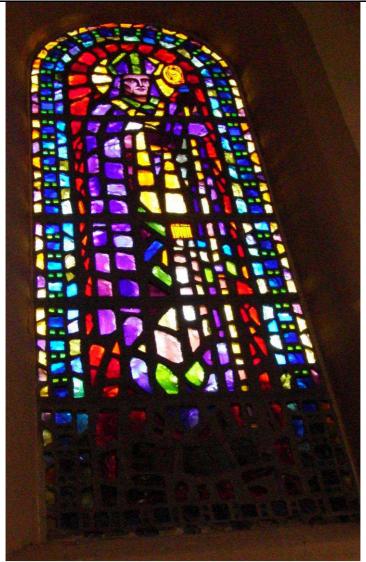
Nous ne vous avions pas prévenu de notre intention, dans le dernier « Cafran ». Notre idée de remplacer les vitraux du Chœur était cependant très arrêtée depuis novembre dernier. C'est à un maître que nous avons confié ce travail : M. G. Loire (de Chartres).

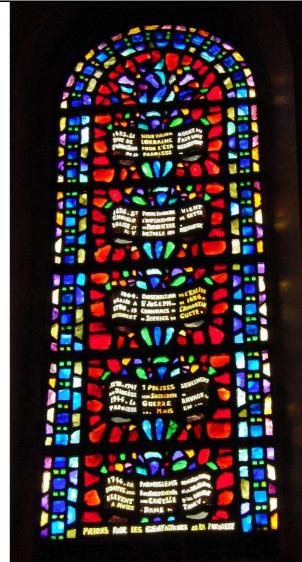
Tous vous avez été ravis en face de ces merveilleuses verrières aux coloris si riches.

Pour nos lecteurs étrangers à la paroisse, je répète que ces vitraux sont constitués par des blocs de verre teints dans la masse, puis cassés au marteau, sur une face, ce qui transforme chaque bloc en prismes irréguliers, dans lesquels la lumière vient jouer. L'armature n'est plus en plomb, mais en ciment armé spécial.

La solidité est à toute épreuve.

Nous pensons continuer dans la suite, en faisant les mêmes verrières dans la nef, mais il faut que les grosses réparations soient terminées.





Saint DIE

Histoire de la Paroisse

<u>Vitraux</u> (extrait de la revue « LE CAFRAN n° 36 de décembre 1947)

Nombreux sont les visiteurs qui viennent les admirer et qui nous demandent de les tenir au courant de nos travaux futurs. C'est très gentil...! Voici pour tous, les indications qui, sur le " vitrail historique", placé au dessus de la porte de la sacristie, résument (..oh succinctement..) les dates importantes de l'histoire de notre paroisse.

1525. Le sieur Vion agent du duc de Loraine fait une fondation pour l'établissement de la paroisse

1626. St-Pierre Fourrier vient choisir l'emplacement de cette église et du presbytère. Il y installe ses religieux.

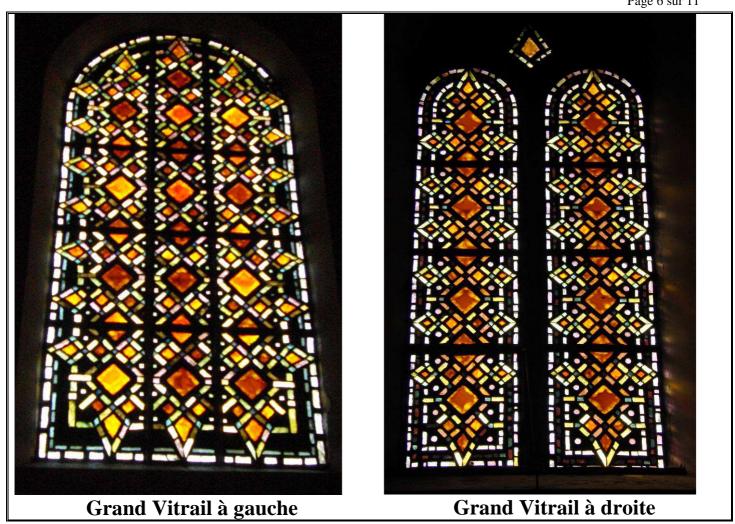
1664. Construction de l'église dédiée à St Joseph De1626 à 1690 : 15 chanoines de St Augustin assurent le service du culte

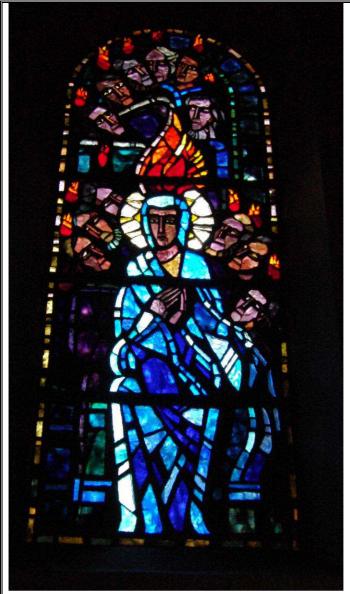
1790 à 1947 : 7 prêtres seulement du diocèse leur succèdent. **1944 :** la guerre ravage la paroisse ... Mais... en...

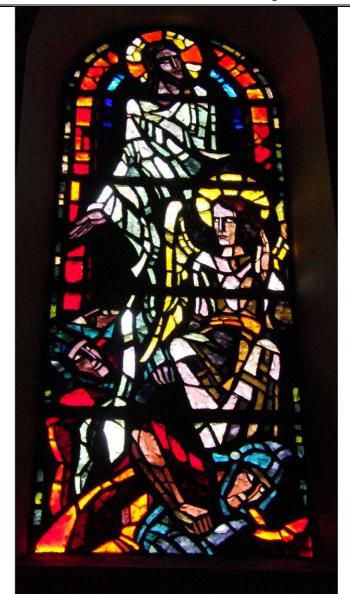
1946, Les paroissiens miraculeusement échappés aux bombardements et à la déportation élèvent une chapelle qu'ils dédient à :

" Notre Dame du Tholy "

Page 6 sur 11







Le St Esprit descend sur les apôtres A la PENTECOTE

Résurrection de Jésus Le jour de PAQUES

Nos vitraux (extrait de la revue « LE CAFRANC de 1987)

Avez-vous admiré les couleurs vives et chaudes des vitraux de l'église quand les rayons de soleil transpercent les dalles de verre, comme les admirent souvent les touristes et vacanciers ?

Ces vitraux ont remplacé ceux que les bombardements de la guerre avaient abimés.

Monsieur l'abbé JOLY, curé à cette époque, s'était dépensé pour trouver les fonds nécessaires, les indemnités de la Reconstruction n'y suffirent pas.

C'est le Maitre verrier M. Loire, de Chartes, qui réalisa l'œuvre en trois périodes.

- 1947, les vitraux du chœur :

• St Dié, St Augustin, St Romaric, St Joseph et celui qui résume l'histoire de la paroisse.

- 1951, et 1952, Les vitraux de la nef.

- A droite, scène de la vie du Jésus : la Nativité, Jésus accueille ceux qui souffrent, la Cêne, la crucifixion, la Résurrection.
- A gauche, scène de la vie de la Vierge : La Nativité, l'Annonciation, la vie à Nazareth, Marie au calvaire, Marie à la Pentecôte, au Cénacle.

- Dans le transept,

• Deux vitraux aux lignes géométriques, dont les couleurs douces et reposantes tamisent la lumière. Primitivement, ils devaient représenter l'un l'Ascension, l'autre l'Assomption. Est-ce le manque d'argent qui a fait abandonner le projet ? Le changement n'en a pas été moins heureux.

Le 21 septembre 1958, Monseigneur Maurice NOEL, vicaire général du diocèse bénissait les vitraux et les nouvelles orgues, signant ainsi l'achèvement des travaux de réparation et de reconstruction de l'église abimés par les bombardements ; travaux qui avaient demandé bien des démarches, soucis et fatigues au Maire, Maurice Demange et au curé, l'abbé Hubert JOLY.



La Sainte Famille à NAZARETH



JESUS sur la Croix avec MARIE et JEAN



Visitation de la Vierge MARIE à ELISABETH



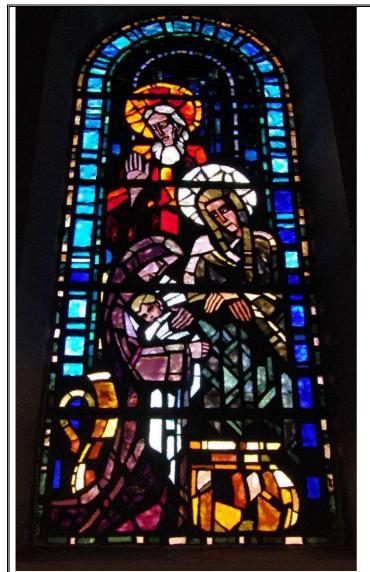
La CENE - Les apôtres JUDAS sort avec les 30 deniers



Annonciation à MARIE par L'ARCHANGE GABRIEL



JESUS accueille les petits enfants



Avec ANNE – SIMEON, Présentation de JESUS au temple par MARIE et JOSEPH



La naissance de JESUS